



L'ENGOUEMENT POUR LE TAENNCHEL

En 2022, le massif du Taennchel était à l'honneur lors du Pfifferdaj qui évoquait la découverte controversée de statues celtiques dans les années 90. 2023 est consacrée « année du Taennchel » avec de nombreuses manifestations programmées dans le cadre de la commémoration du compositeur alsacien Auguste SCHIRLÉ, qui a créé un poème symphonique nommé «Le Taennchel», présenté à Ribeauvillé au mois d'avril. Quant au Pfifferdaj 2023, il fera à nouveau une incursion remarquée sur cette mystérieuse montagne qui surplombe Ribeauvillé !

BRÈVE HISTOIRE ANCIENNE DU TAENNCHEL

Le massif du Taennchel a été de tout temps une zone frontière :

- entre deux grandes tribus celtiques, les Médiomatriques au nord et les Séquanais au sud.
- entre deux provinces romaines, la Germania Prima au nord et la Provincia Maxima Sequanorum au sud.
- entre deux évêchés, celui de Strasbourg au nord et celui de

Bâle au sud, et ce jusqu'à la Révolution.

Jusqu'au 18^e siècle, le massif n'était pas couvert de forêts, mais comportait des pâturages avec quelques chênaies, pâturages qui étaient loués aux habitants des communes avoisinantes.

NAISSANCE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE AU TAENNCHEL

Avec la période du romantisme, s'amorce un regain d'intérêt pour le tourisme patrimonial. Les ruines castrales sont à l'honneur et les gens aisés de la région se déplacent pour découvrir les châteaux de Ribeauvillé et les ruines du Dusenbach.

Mais, dans les archives de cette époque, on ne trouve guère de traces de guides de randonnées pédestres pour découvrir les massifs forestiers. La forêt reste l'affaire des forestiers. On trouve néanmoins un premier compte rendu d'une excursion au Taennchel, daté de 1823 et rédigé par Philippe DE GOLBÉRY qui relate avec enthousiasme les beautés naturelles du massif.

Il faudra attendre la période du Reichsland et la création du Vogesenverein (Club Vosgien) pour que les gens commencent à s'intéresser à la découverte des montagnes environnantes.

Dès 1879, le Club Vosgien, nouvellement créé à Ribeauvillé, vante dans la presse locale les nombreuses opportunités de randonnées autour de la cité des ménétriers. On évoque bien sûr les châteaux, le Dusenbach, le Schlüsselstein mais également le Taennchel.

Le secrétaire de la section locale, JJ BECKER, scelle alors un anneau de fer en haut du rocher des Grandes Tables, qui va devenir le Ringfelsen. Couplés à la légende du Pont des Fées, ces amas de rochers vont devenir une destination prisée des randonneurs avertis.

En 1889, le Club Vosgien de Ribeauvillé édite un opuscule de onze pages intitulé « Itinéraires au Taennchel près Ribeauvillé ».

La randonnée préconisée démarre à la Croix de Ribeauvillé (appelée alors Metzgerkreuz), au col du Haut de Ribeauvillé (dénommé alors col du Grand-Haut).

Le cheminement jusqu'aux châteaux de Ribeauvillé est traité avec moult détails, en passant par le Reinoltstein et la crête du Taennchel.

Un autre itinéraire vers le Taennchel à partir de Ribeauvillé passait par le Dusenbach et montait en ligne droite le long d'un ruisseau jusqu'à la source des Hêtres. De cet endroit un sentier direct montait jusqu'au lieu-dit Buchhagel, (actuellement carrefour Hasenclever), puis vers le sommet du Taennchel antérieur.

Un troisième chemin partait de Thannenkirch en passant par l'actuel carrefour du brigadier DENNY.

En 1889 toujours, le Ribeauvillois Léon BOLL, à la fois journaliste et homme politique, écrit dans son journal, en parlant du Taennchel : « Là-haut, sur le plateau sauvage, le sentier de la crête nous offre un spectacle indescriptible : investigations pour le savant, suggestions merveilleuses pour le poète, inspirations multiples pour le peintre, sensations de bien-être pour le touriste désintéressé de la nature ».

dossier Patrimoine



En 1890, se tiennent à Ribeauvillé les assises régionales des Vogesenklub. Le vœu est alors exprimé de rendre le Taennchel accessible au plus grand nombre.

Le Comité Central du Vogesenklub décide de voter une subvention assez conséquente pour créer ou restaurer des sentiers de randonnées, encore très peu nombreux dans le massif.

Le Maire de Ribeauvillé, M. HOMMELL, président d'honneur de la section locale, prône le développement du tourisme pédestre autour de Ribeauvillé et fait voter une subvention municipale pour accroître les chemins de randonnées.

L'année suivante les voituriers PRÖSCHEL et FARNY de Ribeauvillé, proposent aux touristes qui arrivent de bon matin à la gare de Ribeauvillé de les amener en calèche en quarante-cinq minutes jusqu'au Haut de Ribeauvillé pour 7,5 Deutsche Mark.

De là, les randonneurs sont pris en charge par un guide nommé RODELSPERGER, jusqu'à la Croix de Ribeauvillé. Ils montent ainsi sur la crête du Taennchel par le Reinoltstein et rejoignent les châteaux en passant par le rocher de la Paix d'Udine.

LES ABRIS DES RANDONNEURS

Dès la fin du 19^e siècle, le Club Vosgien a le souci de construire des cabanes dans le massif du Taennchel pour permettre aux randonneurs de se reposer et de déjeuner à l'abri du vent ou de la pluie.

La plupart de ces cabanes au fond des bois ont été érigées à l'initiative des Forstmeister (forestiers), qui ont donné leur nom à ces espaces de convivialité.

On peut citer :

- **La Blockhütte** : premier abri situé près du Schelmenkopf, construit par les premiers membres du Club Vosgien fondé en 1872. Il s'agissait essentiellement de fonctionnaires allemands installés à Ribeauvillé. Cette cabane nommée également Schutzhütte et construite vers 1880, servait d'abri aux promeneurs et aux chasseurs. Elle était située à l'écart des chemins de randonnée.

- **La Grimmelshütte** : abri aménagé en 1898 à l'initiative de la section locale du Vogesenklub.



Randonneurs en 1890

En 1892, le Club Vosgien et l'ONF de l'époque créent plusieurs nouveaux sentiers :

- celui qui relie la Rotzel au rocher des géants.
- celui qui relie le Schelmenkopf à la crête en passant par la Blockhütte.

La création du chemin forestier partant du Steinthal vers la Blockhütte en passant par la source des Corbeaux, dont l'eau jaillissait jusque là du rocher même, date de 1893.

Le Taennchel devient ainsi accessible par tous ses versants.

Le Forstmeister GRIMMEL souhaitait transférer l'ancienne Blockhütte, située dans l'ancienne forêt royale du Schelmenkopf, sur la crête du Taennchel, près du Ringfelsen. Toutes les parties étant d'accord, la Hütte est construite et prend le nom de l'initiateur du projet.



La Grimmelshütte, avec au centre le Forstmeister GRIMMEL



Durant la guerre 1914-18, l'abri est occupé par des soldats allemands qui y installent un poste de transmission télégraphique avec le front tout proche.



Par la suite le refuge est incendié à trois reprises dont la première fois en 1919. Il est reconstruit par le Club Vosgien en 1921 et rebaptisé « Refuge du Taennchel », bien que les gens continuent encore à l'appeler Grimmelshütte par habitude.

De 1934 à 1935, le célèbre peintre Frédéric FIEBIG (1885-1953) vit en ermite dans le refuge pendant onze mois.



Frédéric FIEBIG (à droite) devant la Grimmelshütte

LES RANDONNÉES AU TAENNCHEL EN 2023

Le massif du Taennchel, zone de tranquillité et de silence, est à présent une destination appréciée par bon nombre de randonneurs. On y monte pour apprécier la nature et profiter des magnifiques panoramas, pour se ressourcer

A nouveau incendié en 1935, le refuge est reconstruit puis inauguré en 1936.



En 1941, l'abri est incendié pour la troisième fois. Il faudra attendre 1986 pour voir l'association des Amis du Taennchel prendre l'initiative de reconstruire un abri en rondins aux abords du Kützig Büech.

- L'abri Hasenclever

En 1982, les Amis du Taennchel formulent le vœu de construire un abri touristique pour les promeneurs au carrefour Hasenclever (nommé dans le temps Buchhagel). Ce carrefour est l'une des voies d'accès les plus fréquentées de la zone de Tranquillité du Taennchel. On y accède par les trois Châteaux de Ribeauvillé et le Cerisier Noir, ou encore par Thannenkirch.

En 1882 déjà, le Club Vosgien y a construit un premier abri, nommé Buchhagelhütte. Mais il est détruit par un incendie en 1884, selon une note de la Feuerwehr de Ribeauvillé. Quelques années plus tard, l'abri est reconstruit, puis à nouveau détruit par un incendie, d'où le nom de Abgebrannte Hütte. L'Association des Amis du Taennchel a également construit deux autres abris aux points de départ des randonnées dans le massif : la cabane du Rotzel et la cabane de la Croix de Ribeauvillé.

et emmagasiner les énergies telluriques positives, ou tout simplement se divertir et exercer une activité physique qui bonifie les capacités musculaires et respiratoires.

Bernard SCHWACH - Président du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et environs

Bibliographie : Archives de la Ville de Ribeauvillé et d'André FINDELI (remis au CRHR)